



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

## MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'Administration des Postes et Télécommunications françaises met en vente à partir du 24 février 1962, à LAVAL (Mayenne) et du 26 février dans les autres bureaux, un timbre-poste consacré à LAVAL.

### CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 0,20 NF.

Couleurs { vert  
bistre

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce  
par MAZELIN

Format vertical 22 x 36  
(dentelé 13)

A égale distance des verdoyantes Alpes mancelles au Nord, et de la riante vallée de la Loire au Sud, du Mans à l'Est et de Rennes à l'Ouest, LAVAL s'affirme comme la capitale du Bas-Maine, zone de transition entre le Bassin parisien et la France de l'Ouest. Cette situation géographique explique en grande partie la richesse des souvenirs du passé qui y subsistent comme l'ampleur et le dynamisme des réalisations actuelles.

Pendant longtemps, LAVAL, bâtie sur la rive droite de la Mayenne, surveillait la vallée et était le centre d'une «marche militaire» du royaume de France, aux portes du duché de Bretagne resté longtemps indépendant. Aussi n'est-il pas étonnant que les monuments les plus anciens soient les témoignages de cette activité guerrière. Le donjon (représenté ici sur le timbre) remonte au XII<sup>e</sup> siècle — temps des premiers sires de LAVAL — et retient l'attention des touristes et des archéologues par sa charpente aux poutres formant mâchicoulis. Il y a là un des plus beaux édifices militaires de l'époque romane, dans l'ouest de la France, qui aient survécu avec la crypte. L'ensemble du château date des siècles suivants. Le «château neuf» construit de 1508 à 1542, récemment aménagé en musée, a abandonné son aspect sévère de forteresse pour les grâces discrètes d'un édifice de la Renaissance. Il surplombe le Pont-Vieux voûté en dos d'âne qui date du XIII<sup>e</sup> siècle.

Sous l'active impulsion des seigneurs de LAVAL (dont la baronnie fut, en récompense des services rendus au roi, érigée en comté au début du XV<sup>e</sup> siècle), la ville profite de sa situation géographique pour développer industrie et commerce. L'industrie des toiles importées de Flandre y prend racine et y subsistera jusqu'à nos jours, malgré les transformations techniques inévitables : après le lin et le chanvre, le coton, et plus près de nous les fabriques de nylon.

Mais — comme beaucoup de villes de l'Ouest — un élément décisif des transformations fut au XIX<sup>e</sup> siècle la construction des chemins de fer et des routes qui rompirent l'isolement de ces régions. En 1855 ce fut le viaduc de la voie ferrée Paris-Brest (longueur 180 m, hauteur 29 m), au cours du siècle la rectification du cours de la Mayenne avec la construction du Pont-Neuf, l'établissement des quais de granit et la percée d'une route Paris-Bretagne. L'élan était donné qui favorisa la grande extension de la ville moderne, sur la rive gauche de la Mayenne. LAVAL devint à la fois un marché régional actif dans une contrée agricole aux transformations incessantes, et où les industries légères s'installaient peu à peu. De larges possibilités existent encore dans les zones industrielles aménagées aux abords immédiats de la ville.

«Plaque tournante du tourisme de l'Ouest de la France», LAVAL a su garder un harmonieux équilibre entre les souvenirs heureusement préservés du passé et les nécessités du monde contemporain.